

Dimanche des Rameaux et de la Passion par Francis COUSIN

« **Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !** »



Dimanche des Rameaux. Il y aura foule dans nos églises, un peu comme il y avait à l'entrée de Jérusalem pour accueillir Jésus. Une foule bigarrée, composite, avec des pratiquants réguliers et d'autres moins, avec des croyants de foi et des croyants par tradition ... comme il y avait à

Jérusalem des disciples, des sympathisants, et d'autres qui, dans l'ambiance, agitaient des branches et chantaient avec les autres. Foule de maintenant comme foule d'hier !

Jésus part du mont des Oliviers, comme c'était la tradition quand un roi entrait à Jérusalem. Et sa dernière nuit sur terre sera aussi au mont des Oliviers, au jardin de Gethsémani. Lieu de départ d'un **Roi** : vers Jérusalem, ... et vers la croix et vers son Père.

Jésus n'est pas seul. Les apôtres et des disciples l'accompagnent. Il envoie deux disciples en avant chercher une ânesse et son petit : « *Le Seigneur en a besoin.* ». Il aurait pu le prendre en passant (comme dans saint Jean), mais il veut associer les disciples à son entrée à Jérusalem, il associe par là tous les hommes (pour une toute petite part) à leur salut.

Est-ce que moi, j'ai besoin d'autres pour m'aider à avancer, à aller vers Dieu, dans ma vie de tous les jours ? Bien sûr sans

doute, mais est-ce que je demande cette aide, même pour une petite chose ? Et est-ce que je me propose pour aider d'autres personnes ? (Cf station 5 du chemin de croix diocésain).

Mais pourquoi Jésus veut-il entrer à Jérusalem de manière spectaculaire ? On ne lui a pas imposé. C'est donc lui qui l'a voulu, de manière délibérée. Jésus veut entrer comme un roi, l'oint du Seigneur, le Messie, l'envoyé de Dieu, pour sauver son peuple. Il veut montrer à tous le sens qu'il veut donner à sa mort prochaine, ce pour quoi il est venu sur terre : prendre sur lui les péchés des hommes pour qu'ils soient réconciliés avec son Père, et après sa résurrection, pour préparer une place par avance auprès de son Père, avec lui : « *Je pars vous préparer une place ... pour que, là où je suis, vous soyez aussi* » (Jn 14,3) « *... et qu'ils contemple ma gloire* » (Jn 17,24). Mais cela, les disciples ne le comprendront qu'après la Résurrection.

On ne sait pas comment s'est passé la mise en place du mouvement de foule pour que les gens soient là pour l'accueillir, étendre leurs manteaux devant lui, agiter des branches dans la tradition de l'accueil des rois, criant des références de l'ancien testament, disant : « *Hosanna au fils de David* », c'est-à-dire au Messie.

Hosanna (Donne le salut ! **Sauve**-nous !) pour Jésus (Dieu **saue**).

Mais il y avait foule. Ou plutôt des foules, devant lui, derrière lui, sur les côtés, sur ce chemin qui mène à Jérusalem ... et aussi dans ''la ville''. Ceux qui savent que Jésus est le Messie hors de la ville, et ceux de la ville qui ne savent pas qui il est : « *Qui est cet homme ?* ».

Cette opposition entre **les foules** et ceux de **la ville** est peut-être à mettre en rapport avec cette nouvelle vision apportée par Jésus, au début de sa dernière semaine : Jérusalem n'est plus importante en tant que ville du temple de Dieu, elle n'est même plus rien sinon un souvenir de l'ancien monde : C'est Jésus qui entre à Jérusalem en tant que Messie qui est le temple de Dieu, la

présence de Dieu : « *L'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité* » (Jn 4,23). C'est pourquoi sans doute l'évangéliste ne dit plus le nom de la ville, Jérusalem.

Et dans ce cas, ceux de **la ville** représentent principalement les pharisiens, les docteurs de la loi et les chefs des prêtres. Il y a les pour Jésus, et les contre. Ce qui explique mieux le renversement d'opinion devant Pilate, orchestré par ceux de **la ville**.

*Seigneur Jésus,
dans toutes ces foules
qui t'accueillent à Jérusalem,
je suis l'un d'eux :
parfois te louant et te glorifiant,
parfois t'ignorant ou ne suivant pas tes enseignement.
Pardon Seigneur !*

Francis Cousin